

Nuit de Noël 2025

« *Elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emmaillota et le coucha dans une mangeoire car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune* ». Quel contraste entre la simplicité de l'expression et la nouveauté qu'apporte cette naissance que nous voulons encore célébrer, plus de 2000 ans après ! Les textes bibliques de cette Nuit très sainte soulignent l'illumination qui surgit au cœur des ténèbres. Le prophète Isaïe évoquait la lumière qui se lève avec la naissance du Messie. Saint Luc également souligne que « *la gloire du Seigneur enveloppa [les bergers] de sa lumière* ». Cette lumière soudaine provoqua légitimement une crainte chez les bergers, crainte dissipée par les paroles de l'ange les invitant à prendre le chemin de l'enfant né dans la mangeoire, en dehors de la ville. « *Fait partie du devenir chrétien le fait de sortir de ce que tous pensent et veulent - des critères dominants -, pour entrer dans la Lumière de la Vérité sur notre être et rejoindre le juste chemin avec cette lumière*¹. »

A l'illumination s'ajoute la mention, par saint Luc, de l'universel : en effet, « *parut un édit de l'empereur Auguste ordonnant de recenser toute la terre* ». Tout le monde habité se trouvait concerné, le message était donc universel. Auguste est un personnage à part parmi les empereurs. Il a reçu le titre de « sauveur » car son règne a inauguré une nouvelle époque de paix. Or, c'est bien la gloire et la paix que chantent les anges dans la nuit étoilée. Ce qu'un homme, Auguste, a voulu faire par lui-même, Dieu l'accomplit réellement et définitivement en son Fils.

Le Royaume de Jésus « *intéresse l'homme dans la profondeur de son être ; il l'ouvre au vrai Dieu* ». N'est-ce pas cela l'Evangile que nous annonçons. Le mot « évangile » se trouve déjà chez le prophète Isaïe comme une voix qui annonce la joie venant de Dieu : Dieu ne s'est pas retiré mais il libère son peuple de l'exil.

¹ Benoît XVI, *L'enfant de Jésus*, Flammarion, 2012, p.98. Et citation suivante, p.111.

² Benoît XVI, *Méditation lors du synode des évêques*, 8 octobre 2012. Et citation suivante.

Dans l'Empire romain, le terme « évangile » désignait un message provenant de l'empereur : dans ce contacte, « *le message en tant que tel fait du bien ; il renouvelle le monde, c'est le salut*². » Le Nouveau-Né de cette Nuit est le véritable « évangile » : « *Dieu a rompu son silence, Dieu a parlé, Dieu existe. (...) Jésus est sa Parole, le Dieu avec nous, le Dieu qui nous montre qu'il nous aime, qui souffre avec nous jusqu'à la mort et qui ressuscite.* »

Il nous revient aujourd'hui, dans le sillage de l'initiative divine, de coopérer pour que soit connu l'Evangile de Dieu, Jésus, en qui se trouve dit toute la proximité de Dieu avec nous. Dieu nous est proche et veut être en relation avec nous. Est-il concevable aujourd'hui de croire en Dieu ? Nous le savons, « *la foi n'est pas au bout d'une démonstration. Toujours elle apparaît comme une rupture, un bond, une aventure. (...) Croire en chrétien, c'est faire de son existence une réponse, sans crainte, à la parole, au logos, racine et fondement de toute chose*³ ». La foi doit devenir en nous une flamme de l'amour qui éclaire et embrase tout notre être. La vérité intimement liée à la charité peut alors être évangélisatrice car la charité embrase ceux qui en bénéficient. L'Evangile - au sens de celui que nous fêtons à Noël - , n'est pas seulement parole mais réalité vécue. C'est cela que nous exprimons au cœur de notre Credo, au cœur des mots que l'Eglise nous donnent pour dire notre foi : « *Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie et s'est fait homme* ». Les mots de la foi nous sont donnés pour approcher la réalité : la vie de Dieu, en qui notre vie trouve son origine et vers qui elle retourne, embrasant l'existence du croyant : celui-ci est invité à mettre ses pas dans ceux de Jésus qui n'hésitera pas à dire : « *Je suis venu jeter un feu sur la terre, et comme je voudrais que déjà il fût allumé* » (Lc 12, 49). Amen.

Frère Eric Bidot ofm cap (mercredi 24 décembre 2025), Cathédrale de Tulle

³ Joseph Ratzinger, *Foi chrétienne, hier et aujourd'hui*, 1969, p.16 et 25.